



**Syndicat National de l'Enseignement
Technique Agricole Public**

Secrétariat Général

Date : 22 mars 2022

Dossier suivi par : L. DAUTRAIX / O. BLEUNVEN

Objet : Solidarité Ukraine

Monsieur Julien DENORMANDIE

Ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation

78, rue de Varenne

75349 PARIS

Monsieur le Ministre,

Il y a un mois jour pour jour, l'offensive russe sur l'Ukraine déclenchant une guerre aux portes de l'Europe. Une situation inconnue depuis la dernière guerre mondiale.

Cette guerre impliquant une des puissances nucléaires et la situation internationale qui en découle, suscitent évidemment de nombreuses inquiétudes et interrogations, en particulier des questions de la part des jeunes.

Dans nos établissements de nombreux.euse enseignant.es nous font part de leur désarroi face aux questions des lycéen.nes mais surtout face au manque d'outils pour les aider à répondre à ces questions et aux attentes de leurs élèves.

En effet, si l'Éducation nationale a rapidement mis en ligne (et tenu à jour) un certain nombre de ressources pour éclairer divers aspects de la crise et échanger avec les élèves, afin « *de les aider à mieux en comprendre les enjeux géopolitiques, économiques, culturels et humains* », du côté de l'enseignement agricole nous constatons malheureusement, et encore une fois, l'absence de soutien.

Depuis un mois ni du côté de l'Inspection de l'Enseignement Agricole, ni du côté de la DGER (notamment avec le site Chlorofil), nos collègues n'ont reçu d'informations sur les outils qui pourraient être à leur disposition ... ou ne serait ce qu'un lien vers le site Eduscol.

Monsieur le Ministre, cette absence d'appui de l'institution n'a que trop duré. Il est indispensable, alors que nous constatons que ce conflit s'enlise, que nous disposions dans les plus brefs délais d'outils pédagogiques pour éclairer les différents aspects du conflit et nous permettre d'échanger avec les élèves, apprenti.es et étudiant.es à chaque fois que cela est nécessaire et sans doute plus particulièrement dans le cadre des cours de géographie et d'histoire ou encore d'éducation socioculturelle pour ce qui relève de son traitement médiatique. Par ailleurs, il est nécessaire d'envisager un dispositif de soutien psychologique pour les jeunes

de l'enseignement agricole, qui pour certains d'entre eux font part de leurs angoisses face à cette guerre en Europe.

Nous tenons également à vous interpeller sur le devoir de solidarité de l'Enseignement agricole envers l'ensemble des réfugié.es d'où qu'ils et elles viennent mais donc également envers ceux et celles provenant d'Ukraine. Une attention spécifique devra être accordée envers ceux et celles qui étaient, ou souhaitent être, scolarisé.es dans l'enseignement agricole et ceci au-delà de l'élan de solidarité qui s'exprime depuis le début du conflit envers ce pays et ses réfugié.es.

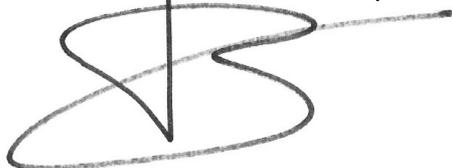
Rappelons que l'Enseignement agricole porte une mission de coopération internationale favorisant les échanges et l'accueil d'élèves, apprenti.es, étudiant.es, stagiaires et enseignant.es. Dans la situation de guerre nous devons évidemment, encore plus que d'habitude, être à la hauteur des valeurs humanistes que sous tend cette mission de coopération et favoriser l'accueil comme la scolarisation de jeunes réfugié.es potentiellement issu.es de l'enseignement agricole pour certain.es d'entre eux / elles.

Des échanges se sont construits ces dernières années entre des établissements agricoles français et ukrainiens, et sur lesquels il est certainement possible de s'appuyer soit pour des hébergements d'urgence de réfugié.es au sein peut être de nos internats, comme le propose la Région Nouvelle Aquitaine dans un ancien bâtiment du lycée des Vaseix, soit au travers d'accueils à plus long terme de jeunes d'établissements agraires ukrainiens à qui nous devons apporter une possibilité de poursuite de leur formation en France.

Là encore Monsieur le Ministre il est important que l'enseignement agricole se mobilise mais pour cela vos services doivent être les chefs d'orchestre de cette mobilisation, au-delà de démarches locales sans doute déjà engagées. Il est ainsi nécessaire de faire un point sur les besoins et les ressources possibles. Nous souhaiterions donc disposer d'un état des lieux de l'enseignement agricole en Ukraine (par exemple des effectifs d'élèves, étudiant.es et enseignant.es de l'enseignement agricole pour mesurer les besoins potentiels, en proportion du nombre de réfugié.es) et des modalités envisagées d'orientation comme d'accueil des élèves issu.es de l'enseignement agricole ukrainien (en s'appuyant le cas échéant sur l'expertise des animateur.rices du réseau Ukraine du BRECI à la DGER). La problématique liée aux publics allophones devra également dans ce cadre faire l'objet d'une attention particulière, en lien avec les Rectorats et DASEN.

Dans l'attente de votre réponse veuillez croire, Monsieur le Ministre, en notre dévouement pour l'enseignement agricole public comme en notre engagement solidaire.

Clémentine MATTEI
Co-Secrétaire Générale Snetap-FSU

A stylized, abstract signature in black ink, consisting of several overlapping loops and a vertical line.

Frédéric CHASSAGNETTE
Co-Secrétaire Général Snetap-FSU

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Chassagnette' with a long horizontal stroke extending to the right.